

LA CROIX

Mgr Pierre Claverie, les moines de Tibhirine et onze autres religieux et religieuses reconnus martyrs

Par Anne-Bénédicte Hoffner, le 27/1/2018 à 10h29

Le décret de béatification de Mgr Pierre Claverie, ancien évêque d'Oran, et de ses 18 compagnons tués en Algérie dans les années 1990 a été rendu public samedi 27 janvier.



Ils avaient donné leur vie au Christ et au peuple algérien, et sont restés fidèles à cet engagement jusque dans l'épreuve de la violence qui a défiguré l'Algérie pendant la décennie noire. C'est toute l' glise catholique qui reconnaît aujourd'hui la force de leur témoignage (« martyr » signifie « témoin »), celui d'une vie chrétienne vécue au milieu de musulmans. Le pape François vient d'autoriser la signature du décret de béatification de Mgr Pierre Claverie et ses 18 compagnons.

« Une vie au service de tous »

« Chacun est mort parce qu'il avait choisi, par grâce, de rester fidèle à ceux et celles que la vie de quartier, les services partagés, avaient fait leur prochain », écrivent les évêques d'Algérie dans un communiqué commun. « Leur mort a révélé que leur vie était au service de tous : des pauvres, des femmes en difficultés, des handicapés, des jeunes, tous musulmans. Une idéologie meurtrière, défiguration de l'islam, ne supportait pas ces autres différents par la nationalité, par la foi ».

> A LIRE AUSSI. Tibhirine, « une existence chrétienne dans la proximité avec des musulmans »

Parmi ces martyrs tués entre 1993 et 1996 figurent les sept moines de Tibhirine, enlevés et assassinés au printemps 1996, Mgr Pierre Claverie, ancien évêque d'Oran assassiné en août de la même année, mais aussi un frère mariste, Henri Verg s, quatre pères blancs, assassinés à Tizi Ouzou au lendemain de Noël 1994 et six religieuses de différentes congrégations présentes en Algérie (Notre-Dame des Apôtres, Augustines missionnaires, Petites sœurs du Sacré-cœur ou encore Petites sœurs de l'Assomption).   l'exception de l'évêque d'Oran, tous appartenaient au diocèse d'Alger, dont l'ancien archevêque, Mgr Henri Teissier est à l'origine de cette béatification exceptionnelle par sa rapidité.

Le soutien constant de Benoît XVI et de François

Il n'aura fallu qu'un peu plus de dix ans à l' glise universelle pour désigner ces dix-neuf obscurs – ou en tout cas discrets – prêtres, religieux et religieuses comme modèles d'une vie évangélique. Une durée extrêmement courte, signe d'un soutien constant des papes Benoît XVI, mais aussi François qui l'a signifié encore le 1er septembre aux évêques d'Alger et d'Oran, venus le rencontrer avec le postulateur de la cause, le fr. Thomas Georgeon.

> DANS LES ARCHIVES DE « LA CROIX », 27 mars 1996, l'enlèvement des moines de Tibhirine

Introduite en 2005, la cause a débuté en 2007, après la constitution d'un tribunal ecclésiastique, par une phase diocésaine conduite par un mariste, le fr Giovanni Bigotto. Tous les proches des religieux et religieuses ont été écoulés, leurs écrits lus, constituant un dossier de 7000 pages.   l'été 2013 a débuté la phase romaine, sous la houlette de ce cistercien, proche de Tibhirine. La rapidité avec laquelle les experts ont rendu leur avis – unanimement favorable – « a surpris, y compris l' glise d'Algérie », reconnaît le père Jean-Marie Lassausse, qui a continué à faire vivre le monastère après le départ des moines.

Au sein de cette  glise d'Algérie, habituée à la discrétion pour des raisons à la fois politiques et religieuses, ce « coup de projecteur » sur certains de ses membres n'a pas fait tout de suite l'unanimité. Pourquoi distinguer ceux qui sont morts de tous ceux qui, contre l'avis de leurs proches et parfois de leur congrégation, sont restés au plus fort de la tempête ? Comment éviter la confusion entre ces « martyrs » témoins de l'amour du Christ pour l'Algérie et ceux qui se font exploser dans des attentats-suicides aux quatre coins de la planète ? Comment éviter surtout de donner l'impression que l' glise d'Algérie ne célèbre que « ses » victimes en oubliant toutes les autres ? Toutes ces craintes, les évêques d'Algérie les ont exposées au pape, bien conscient que « les plaies ne sont pas encore cicatrisées ».

> A LIRE AUSSI. « La pensée de Pierre Claverie fait sens en Syrie, au Bénin ou en France »

Ces derniers mois, ils n'ont cessé de contribuer à les lever, à l'intérieur de leurs diocèses – le sujet a été abordé, pour la première fois, lors de la session sacerdotale inter-diocésaine de rentrée – mais aussi à l'extérieur. « Toute la question est de savoir comment mettre en lumière la discrétion d'une présence sans que celle-ci perde sa discrétion », relevait Mgr Jean-Paul Vesco le 18 janvier dans un entretien au journal algérien Reporters. « Ce serait une très mauvaise nouvelle que cette béatification apparaisse comme une histoire de catholiques qui se mettent en valeur sur le dos des Algériens, de musulmans, alors que c'est tout le contraire que nous souhaitons ».

Ne pas rouvrir les anciennes blessures

Inlassablement, ils ont rappelé en direction du Nord de la Méditerranée que « ce ne sont pas des musulmans qui ont tué des chrétiens mais tout un peuple qui a été pris dans l' tau d'un terrorisme à grande échelle », selon la formule de Mgr Paul Desfarges, archevêque d'Alger. Et en direction du Sud, qu'il n'est bien sûr pas question pour eux, pas plus que pour l' glise universelle, de nier le témoignage des 200 000 Algériens, imams, écrivains, journalistes, enseignants ou médecins, qui ont eux aussi « donné leur vie en fidélité à leur foi en Dieu et à leur conscience » pendant la décennie noire. Et en particulier ces « 99 imams qui ont perdu la vie pour avoir refusé de justifier la violence ».

A tous, ils ont r dit que les nouveaux bienheureux « ne sont pas des héros », mais simplement des « membres d'une petite  glise catholique en Algérie pour qui, « quand on aime quelqu'un on ne l'abandonne pas au moment de l'épreuve. C'est le miracle quotidien de l'amitié et de la fraternité ».

> DANS LES ARCHIVES DE « LA CROIX ». 1er août 1996, l'assassinat de Mgr Claverie, évêque d'Oran

Le pape François souhaitait que ces béatifications ne rouvrent pas les anciennes blessures mais soient au contraire une occasion de « se tourner vers l'avenir ». Qu'elles soient « une lumière pour notre présent et pour l'avenir », comme l'écrivent les évêques d'Algérie dans leur texte commun. « Elles disent que la haine n'est pas la juste réponse à la haine, qu'il n'y a pas de spirale inéluctable de la violence. Elles veulent être un pas vers le pardon et vers la paix pour tous les humains, à partir de l'Algérie mais au-delà des frontières de l'Algérie. Elles sont une parole prophétique pour notre monde ».

Anne-Bénédicte Hoffner